

Psaumes de l'Archange Raphaël

181. la science sacrée du baptême, clé de l'épanouissement de l'homme.

1. Bien souvent, lorsque l'homme s'incarne, il perd la mémoire et ne se rappelle plus qui il est, d'où il vient et pourquoi il est sur la terre
2. Les hommes s'incarnent, mais finalement, ils ne savent pas pourquoi, ils oublient leur mission et la plupart d'entre eux ne savent pas réellement qui ils sont. Cela est une épreuve, mais l'homme n'est pas seul, il est accompagné par tout un monde céleste et il est accueilli dans un cadre, dans une famille, dans une société. Ce cadre l'entoure et écrit sur lui afin de déterminer ce qui se passera dans sa vie : va-t-il se rappeler son alliance avec les mondes subtils et renouer un lien avec son Ange ailé ou se jeter à corps perdu dans le monde de la matière, vide d'âme et d'esprit?
3. Si l'enfant est accueilli dans un cadre sacré, béni par Dieu ou mieux encore, s'il est consacré à Dieu avant sa naissance, sa destinée sera totalement différente. C'est pourquoi les sages ont préservé la religion de la Lumière à travers les siècles et ont institué l'acte de baptiser et de bénir, de consacrer.
4. Lorsqu'un enfant est offert à Dieu par des paroles rituelles, des gestes, une bougie allumée, des bénédictions, toute sa vie et sa destinée seront imprégnées par cet acte. Cela lui permettra, en grandissant, de retrouver le chemin des mondes subtils et d'avoir un ciel vivant au-dessus de sa tête.
5. À travers le baptême ou une bénédiction bien faite, vous permettez à des esprits séculiers, à des génies, à des intelligences célestes de s'approcher de l'homme, de tisser des liens afin de venir vivre avec lui. Ainsi, plus l'enfant grandira en conformité avec l'acte du baptême, plus ces êtres subtils pourront agir sur lui, l'inspirer, le guider, le protéger jusqu'à ce qu'il parvienne à retrouver son Ange, à se rappeler qui il est et pourquoi il a pris un corps sur la terre.
6. Beaucoup d'hommes appellent un enfant uniquement pour goûter la joie d'être parent et de se constituer une famille. Cela n'est pas négatif en soi, mais vous devez comprendre qu'à partir du moment où Dieu n'est pas présent, où l'enfant n'est pas baptisé, n'est pas consacré dans une tradition ou une religion vivante, sa destinée sera beaucoup plus difficile.
7. Je veux dire qu'il est plus dur pour un enfant non baptisé que pour un enfant baptisé de retisser le lien avec son âme et de retrouver la mémoire de son être immortel. Certains deviennent ainsi des sans-âmes, se donnant entièrement à un monde qui éteint la lumière

de l'esprit en ne vivant que pour le corps mortel ; d'autres, à force d'être confrontés aux difficultés de la matière, finissent par se rappeler les mondes subtils et s'efforcent de s'engager sur un chemin d'éveil. Ceux-là doivent alors, comme les alchimistes, apprendre à séparer le subtil de l'épais et à transformer les événements et les influences pour les conduire vers un ennoblissement et une élévation.

8. Sachez que pour ceux qui reçoivent le baptême ou la bénédiction de Dieu, tout est plus facile, plus naturel, évident, car un monde supérieur vient les inspirer de façon ce qu'ils n'aient pas à vivre et à transformer certaines épreuves douloureuses afin de retrouver le chemin de la subtilité.

9. Lorsque l'homme est baptisé, des influences protectrices viennent vers lui et vont agir sur lui tout au long de sa vie. Alors des événements vont s'imposer à lui et jalonner son chemin de façon à ce que le lien avec ce qui est plus grand que le corps mortel ne cesse de se renforcer.

10. Prendre soin de la vie, c'est permettre à des âmes qui s'incarnent de retrouver leur chemin d'immortalité. Pour cela, la vie doit être organisée dans le respect de certaines règles fondamentales et immuables : l'enfant doit être baptisé et offert à Dieu, mais il doit également être éduqué et instruit dans un art de l'éveil. Ainsi, non seulement il vivra bien sur la terre, mais il saura également que derrière le décor des mondes visibles se tiennent les mondes invisibles et le royaume de l'esprit. Tout au long de sa croissance, l'enfant pourra alors apprendre à regarder le monde non pas simplement avec les yeux du corps, mais aussi avec ceux de l'âme et de l'esprit. Ainsi, il grandira en force et en sagesse et, tel un pilier, il pourra se positionner dans tous ces mondes. À 28 ans, lorsque le moment sera venu pour lui d'être initié et de se présenter devant les mondes divins, devant son âme, son Ange et sa mémoire, il pourra le faire dans la dignité, en pleine conscience, en acceptant et en accueillant son être véritable éternel.

11. Si, à l'âge de 28 ans, l'homme ne peut pas se présenter devant Dieu en ayant retrouvé sa mémoire, en sachant qui il est et ce qu'il a à faire, il aura beaucoup de mal à traverser les mondes de l'esprit consciemment. Peut-être le fera-t-il inconsciemment, mais ce sera dans la douleur et l'épreuve, qui permettent finalement la séparation du subtil de l'épais. Ainsi, il devra être arraché à la matière pour, peut-être, parvenir à retrouver sa mémoire universelle lors de la rencontre avec son Ange.

12. Si l'homme parvient à communiquer avec son Ange et à tisser un lien réel avec lui dans sa vie, la mémoire lui reviendra progressivement, comme une eau qui coule et l'abreuve de l'intérieur. Alors, l'homme ne sera plus celui qui se cherche et se forme, mais il deviendra le pilier de la vie qui incarne et manifeste le monde de l'esprit jusque dans la matière et la réalité de sa vie quotidienne.

13. La première phase de la vie est un mouvement du bas vers le haut. Dans la seconde étape, la fleur sort du sol, s'épanouit et se pose sur les éthers d'une conscience supérieure.

Puis, dans la troisième phase, elle doit offrir son parfum, rayonner sa beauté et incarner son être afin d'emplir le monde de sa présence physique et magique.

14. Pour parvenir à ce but, l'alliance du ciel vivant et de la terre doit être célébrée et la mémoire de l'âme doit être retrouvée, car l'homme ne peut être dans le rayon de son être véritable éternel s'il ne possède que la mémoire de son être mortel et de sa vie physique, uniquement liée à son corps.

15. L'acte du baptême et de la consécration à Dieu réactive la mémoire subtile et permet à l'âme de tisser un lien avec le corps et sa destinée.

16. Le commencement détermine le chemin et l'aboutissement. Si Dieu est présent dès le commencement, le divin pourra être éveillé et retrouver son chemin.

17. Si l'enfant n'est accueilli que dans un monde d'hommes, il devra toute sa vie se confronter à la réalité d'un monde d'hommes. N'ayant été consacré et offert qu'au monde de l'homme, il ne recevra pas d'aide supplémentaire, car cela ne sera pas inscrit dans sa vie. Et même s'il fait de grands pas vers les mondes subtils et devient un éveillé, il sera toujours confronté à des difficultés et ne pourra jamais réellement goûter la sérénité.

18. Soyez conscients, rappelez-vous que le commencement détermine tout le reste. Alors, baptisez vos enfants par les rites sacrés qui unissent les hommes au monde de l'esprit et conduisez-les dans une éducation sacrée, en étant conscients que ce que vous leur enseignez sont des portes qui leur ouvriront des mondes aux multiples possibilités. Si vous n'avez pas cette conscience, non seulement votre éducation ne les conduira nulle part, mais elle les enfermera et fera qu'ils se perdront dans des méandres.

19. Si vous ne baptisez pas les enfants que vous mettez au monde, si vous ne leur offrez pas un cadre propice, une structure heureuse, un environnement harmonieux, des règles justes, un enseignement sage et vaste, vous les condamnez à la douleur, à la faiblesse et à la perte. Et vous abandonnez ainsi au hasard ceux qui parviendront à triompher des épreuves pour s'arracher de ce monde afin de naître de l'esprit.

Père Raphaël, veux-tu nous dire que tout est dans le commencement, que bien commencer, c'est bien vivre, que le commencement détermine tout le reste?

20. Je dis que lorsqu'un être ou un objet est devant toi et que tu allumes une flamme ou accomplis un geste noble et sacré pour l'accueillir, tu le dédies à un monde, à un Dieu.

21. Il y a toujours un monde qui est présent pour accueillir un être qui naît.

22. Naître signifie à la fois être accueilli et être offert, consacré. Si l'homme ne le fait pas consciemment, la consécration sera inconsciente, mais elle sera. Si vous n'offrez pas à Dieu et à sa religion ce que vous faites ou engendrez, vous ne savez pas à qui cela est

offert, dédié, consacré. Si vous ne le nommez pas, il sera nommé, mais sans votre volonté, votre intelligence et votre autorité.

23. Quoi que vous entrepreniez dans votre vie, soyez vigilants sur la naissance, sur la première impulsion, car en elle est contenue l'énergie globale qui va se dérouler pour faire apparaître le chemin et l'aboutissement. Ce chemin était déjà présent dans la graine ainsi que dans l'acte de la mettre en terre.

24. Dans tout ce que vous accomplissez, éveillez l'esprit du commencement, regardez quelle est la force qui anime la première impulsion, quelle est l'intention, le mobile qui se tient derrière la première parole, l'acte fondateur, la pensée originelle.

25. Vous devez connaître l'intelligence qui pousse une âme à prendre un corps afin de savoir si c'est une bénédiction ou une malédiction.

26. Cette sagesse est valable pour tous les projets, pour tous les commencements dans tous les domaines. Ainsi, il vaut mieux parfois s'abstenir et ne pas ouvrir une porte afin de ne pas entreprendre quelque chose et de ne pas être associé à un monde qui va apporter un mauvais culte sur la terre.

27. Si le commencement a lieu, il faut apporter la bénédiction de la Religion et offrir l'œuvre à Dieu.

28. Tout ce qui est fait sur la terre doit être accompli dans l'idée d'un culte à Dieu.

29. Tout acte est un culte. C'est pourquoi vous devez savoir quel est le dieu que vous honorez à travers chacun de vos actes.

30. Que vous allumiez une bougie, commencez une entreprise ou accueillez un enfant, il s'agit d'un culte derrière lequel il y a une divinité.

31. « Culte » signifie « acte qui fait apparaître un monde et le relie à un monde ».

32. La vraie religion est un culte pur et sacré de l'esprit. Elle dépend du niveau de conscience et d'éducation des individus.

33. Baptiser les êtres et les mondes dans la vraie religion du Père-Mère n'est pas rien ; c'est l'acte le plus sacré, le plus digne et le plus déterminant de la vie sur terre.

34. Bien commencer, c'est bien vivre et c'est aussi conduire toutes les énergies à l'œuvre vers la plénitude.

35. Alors, soyez éveillés et conscients afin de commencer toutes vos œuvres dans la clarté, la pureté et la vérité en les baptisant pour les consacrer et les offrir à Dieu et à sa religion universelle.

36. Tout, absolument tout doit être consacré à un monde supérieur et relié à lui. En cela se font les bonnes ou les mauvaises œuvres.